

Histoire de la Gendarmerie

Le bâtiment, de l'autre côté de la route, a un important passé pour Gévelard. Il a été d'une part le siège de la gendarmerie au 19^{ème} siècle et d'autre part celui du Quartier Général Allemand pendant l'occupation de 1940 à 1944.

L'histoire de la brigade de Gendarmerie a fait couler beaucoup d'encre au 19^{ème} siècle et a probablement accentué la rivalité existant entre les deux communes de Gévelard et de Palinges.

Après plusieurs interventions des châtelains et de la municipalité locale, une décision ministérielle faisait état de la création, le 17 mai 1851 d'une **brigade de Gendarmes à cheval à Gévelard**. Cette nouvelle appellation remplaçait celle de maréchaussée, employée avant la révolution. Elle s'installait, dès le 2 juin 1851 dans cette maison alors que le chemin de fer n'existait pas encore.

Une petite partie de l'emprise de la caserne fut rachetée par le PLM lors de l'installation en 1865 de la ligne créée entre Montchanin à Paray le Monial, mais la gendarmerie resta au même emplacement, tout près du passage à niveau.



Gendarmes à cheval de Gévelard (en patrouille à St Bonnet vers 1895)

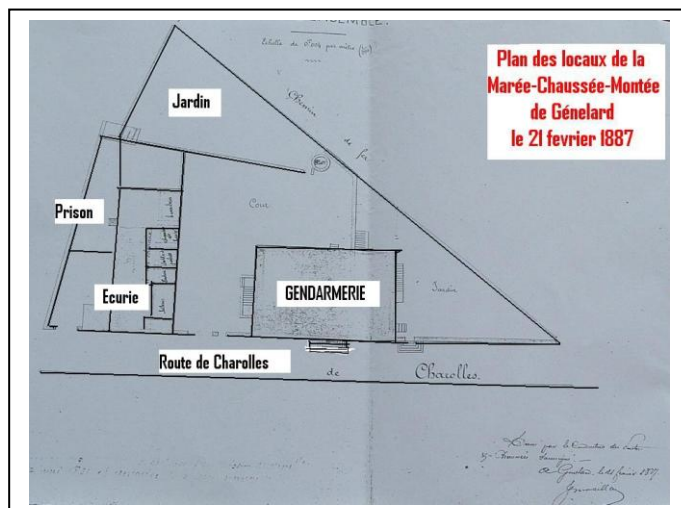
Elle possédait un corps d'habitation, une cour, un jardin, une grande écurie pour les chevaux et une prison. Ces bâtiments, légèrement modifiés correspondent encore à ceux que vous voyez.

Cette brigade s'occupait d'une circonscription importante, puisqu'elle contrôlait les communes de

- Palinges, Grandvaux, Martigny le Comte, Oudry et Saint Bonnet de Vieille Vigne sur le canton de Palinges,
- Gévelard, Perrecy les Forges et Ciry le Noble sur le canton de Toulon sur Arroux
- Le village de Pouilloux sur le canton de La Guiche

La commune de Palinges réclamait depuis longtemps une gendarmerie. Elle avait un argument de poids, puisque pratiquement tous les chefs lieux de canton du département en possédaient une, mais la brigade de Gévelard semblait trop importante pour être supprimée.

Plan Gendarmerie



Le 12 juin 1884 la brigade de Gévelard dépendant de l'arrondissement de Charolles fut affectée à la section de Montceau les Mines. Le 19 octobre de cette même année 1884, une autre décision ministérielle créa une section de 2 gendarmes à Perrecy les Forges. Ces deux modifications avaient été motivées par des considérations d'ordre public à la suite **d'évènements graves dont le bassin houiller avait été le théâtre** dus principalement à la fameuse « Bande noire » appelée plus tard « bande à Bonnot ». Cette bande qui pillait et volait donnait par ses actions très violentes un sentiment d'insécurité dans le sud du bassin minier naissant.

Le Préfet de Saône et Loire envisagea alors dès 1890, de créer une gendarmerie à Palinges et de renforcer l'effectif. Après de nombreuses réclamations du conseil municipal de Gévelard et plusieurs renversements de situation la décision fut prise en 1895 de transférer le denier gendarme de Gévelard à Palinges et le bâtiment fut vendu à la société Fournier et Cornu qui possédait une usine importante de l'autre coté de la route de Charolles.

Voilà comment la brigade de gendarmerie à cheval de Gévelard fut transférée à Palinges après plus de 44 ans de service dans notre cité.

L'occupation Allemande de 1940 à 1944

La photo qui vous est présentée montre bien que ce bâtiment avait été réquisitionné par les Allemands lors de l'occupation de la cité de Gévelard depuis fin juin 1940 à septembre 1944.

Il était le siège de la Wehrmacht alors que la fameuse Gestapo occupait la maison située un peu plus haut, dans la Grand'rue au N° 40.

Les Allemands avaient dès début juillet 1940 coupé la France occupée en deux parties, l'une qu'ils occupaient et la seconde dite libre séparée par la fameuse ligne de démarcation. Allez visiter le Centre d'interprétation de cette ligne de démarcation vers le port de Gévelard.

Cette ligne était matérialisée au tout début par le canal, ce qui justifiait le contrôle et la guérite que vous voyez sur cette photo, mais très rapidement les troupes avaient trouvé que la surveillance du canal était difficile et avaient donc reculé de quelques kilomètres cette fameuse ligne de démarcation sur la route de Charolles. La véritable ligne de démarcation se situait donc au « Guide de Grandvaux » à 6 kilomètres environ

Les Allemands avaient cependant conservé un premier contrôle ici, qui gênait particulièrement les Gévelardais, car le village était coupé par le canal du centre. De nombreuses anecdotes racontées par les habitants font part de petites histoires quelques fois amusantes. L'une d'elle rapporte que les convois funèbres accompagnant les défunts au cimetière comportaient souvent des passeurs avec leurs clients.